Edgard Pich, *Le temps, la mort, le moi et la littérature*

Marta Baravalle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2616>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2616

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 171

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Marta Baravalle, « Edgard Pich, *Le temps, la mort, le moi et la littérature* », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2616>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Edgard Pich, *Le temps, la mort, le moi et la littérature*

Marta Baravalle

RÉFÉRENCE

EDGARD PICH, *Le temps, la mort, le moi et la littérature*, Jacques André, Lyon, 2014, pp. 327.

- 1 L'ouvrage de Edgar Pich est construit autour de trois axes: le temps, la mort et le moi, qui ne sont pas à considérer comme des thèmes, mais plutôt comme trois questionnements dégagés par la littérature et à travers la littérature. La problématique de la forme et du contexte historique sous-tendent toute l'étude.
- 2 L'auteur introduit ses recherches dans une *Préface*, intitulée «De la littérature» (pp. 7-9). L'ouvrage se divise ensuite en trois livres: «Livre premier. Il y a sonnet et sonnets. XVI et XIX siècles», «Livre deuxième. Le Romantisme ou "la mort de la mort"» et «Livre troisième. Autobiographiques. Du jugement». Chaque livre comporte une table d'*Éléments bibliographiques*.
- 3 Le premier livre est divisé en cinq chapitres, de longueur variable: *Chapitre I. Le sonnet au XVI siècle* (pp. 13-19), *Chapitre II. Quelques œuvres en sonnets du XIX siècle* (pp. 20-25), *Chapitre III. D'un amour de Ronsard aux sonnets pour Odette* (pp. 26-31), *Chapitre IV. Hérédia* (pp. 32-55) et *Chapitre V. Et Baudelaire?* (pp. 56-64). La question de la pensée du temps est principalement abordée à travers cette première étude.
- 4 Le deuxième livre s'ouvre sur une *Introduction* (pp. 69-72), suivie par trois parties, nommées d'après les auteurs indiqués dans le sous-titre, c'est-à-dire «Musset, Nerval, Toqueville». Il y a donc une *Première partie. Alfred de Musset. Poésies*, qui comprend *Préliminaires* (pp. 73-78), *Chapitre I. Premières poésies* (pp. 79-97) et *Chapitre II. Poésies nouvelles* (pp. 98-135). La *Deuxième Partie. Gérard de Nerval: "Les Filles du Feu", "Les Chimères", "Aurélia"* est introduite par un *Avant-propos* (pp. 136-137), suivi par *Chapitre I. "Les Filles du Feu"* (pp. 138-159), *Chapitre II. "Les Chimères"* (pp. 160-163), *Chapitre III. "Aurélia"* (pp. 164-167) et *Appendice: Nerval et l'autobiographie* (pp. 168-176). La dernière

partie se compose d'un seul chapitre: *Troisième Partie. Toqueville et la seconde "Démocratie en Amérique"* (pp. 178-220). Ce livre évoque surtout la problématique de la «mort de la mort», à savoir la perte des figures de Dieu, du père et du roi.

- 5 Le troisième livre, qui propose une étude sur l'acte du jugement, est abordé par un *Avant-propos* (pp. 225-226), suivi par *I. Sarraute juge de Nathalie. Structures judiciaires et dialogues dans "Enfance"* (pp. 227-243), *II. Ernest Renan et l'autobiographie* (pp. 244-256) et *III. Autobiographie et nouveau roman. Autour de l'année 1981* (pp. 257-317). Suivent un *Index* (pp. 321-326) et une *Table des matières* (p. 327).
- 6 La structure polymorphe de cet ouvrage met en évidence les différentes étapes qui en ont précédé la création. Effectivement, Pich précise qu'il s'agit de trois études conçues séparément et ensuite rapportées à un objectif qui se serait révélé pendant la définition de ces différents parcours de recherche. Il évoque une idée de la littérature comme un exercice qui serait loin d'être l'objet d'une analyse scientifiquement fondée et qui revendiquerait son caractère de pure recherche. L'auteur littéraire serait l'interprète d'une réalité dont il proposerait une des traces possibles: une œuvre construite autour d'un «espace vide central», espace que le lecteur se réapproprie. L'œuvre n'existerait donc que dans la relation avec le lecteur, qui en deviendrait l'interprète.